

PIERRE DUFOYER  
1946

**LE MARIAGE**

**LE LIVRE DU JEUNE HOMME**

Éditions Saint-Remi  
– 2008 –

*NIHIL OBSTAT*  
F. MAINIL, *cens. libr.*

*IMPRIMATUR*  
Tornaci, die 29 Augusti 1942.  
J. LECOUVET, vic. gen.

## PRÉFACE

Vers l'âge de dix-huit ou vingt ans, les pensées du jeune homme s'orientent volontiers vers la femme ; le mariage l'intéresse peu ; quant à la paternité et à ses responsabilités, il n'y songe guère.

Les jeunes filles, dit-on, sont mal préparées à se marier. Les jeunes gens le sont plus mal encore ! Aux premières du moins on enseigne la puériculture et la pédagogie. En tout cas, on leur parle des vertus et des sacrifices nécessaires à la vie d'épouse et de mère. Cette éducation offre encore pas mal de lacunes ; on constate pourtant un effort pour y remédier.

Aux jeunes gens on ne parle du mariage qu'occasionnellement et plutôt du point de vue philosophique ou moral. Il existe en ce sens d'excellents ouvrages. Mais la psychologie du mariage et sa préparation sont généralement passées sous silence, non sans motifs défendables d'ailleurs. Il nous a paru utile d'aborder cet aspect de la question. On s'imagine trop facilement parmi les jeunes, et parfois même chez leurs éducateurs, qu'on s'improvise bon époux et bon père de famille. C'est une grave erreur ; cet art, comme tout autre, exige une sérieuse formation.

Ce petit volume y voudrait contribuer pour sa modeste part, en aidant à mieux comprendre le mariage et ses fins, la manière de s'y préparer, où et comment rencontrer et choisir sa fiancée et la raison d'être des fiançailles.

Comme les autres ouvrages de cette collection, il est le fruit de la collaboration d'un moraliste avec des pères et des mères de famille. Des jeunes gens et des jeunes filles ont également participé à sa rédaction. Que tous trouvent ici l'expression de la gratitude qui leur est due pour leur aide précieuse.

L'auteur recevra avec reconnaissance toutes suggestions et critiques qu'on voudra bien lui adresser chez M. Casterman à Tournai.

Puisse ce livre aider à la fondation de foyers vraiment humains et chrétiens, intimement unis et profondément heureux !

## **PREFACE DE LA DEUXIEME ÉDITION**

Cette deuxième édition comporte un nouveau chapitre.

Celui-ci traite des écueils que le jeune homme doit éviter pour garder intacte sa capacité d'aimer noblement.

Le public a fait à ce livre comme à ses aînés un accueil chaleureux. Nous l'en remercions et nous en espérons un grand bien pour les foyers que bâtiront demain les jeunes d'aujourd'hui.



## **PREMIERE PARTIE**

### **LE MARIAGE**





## CHAPITRE I

### VERS UN PLUS HAUT AMOUR

La conception que se fait le jeune homme du mariage et de la femme subit, au cours de ses années de jeunesse, une évolution caractéristique. Une saine hygiène de vie, une éducation maternelle raffinée ou une formation religieuse vraiment profonde peuvent, jusqu'à un certain point, atténuer quelques traits de l'esquisse que nous allons ébaucher et en accentuer d'autres, mais c'est relativement rare. Ce portrait représentera le « jeune homme-nature », tel que le font sa physiologie, le développement spontané de sa vie psychologique et l'éducation moyennement réussie qui est celle du grand nombre. Pour s'appliquer au jeune homme qui a été plus intensément sensualisé par des lectures libertines, des conversations de chambrée, la vie de caserne, de bureau, d'usine ou d'université, le dessin sensuel de cette silhouette devrait être accusé davantage et les ombres sentimentales estompées.

Au jeune homme-nature, qui n'ignore pas les réalités de la vie, mais qui n'a pas encore été sensibilisé au charme féminin et à qui l'amour ne s'est pas encore révélé à travers un visage personnel de jeune fille, le mariage apparaît essentiellement comme une jouissance d'ordre physique, et la femme comme l'instrument de cette jouissance. Âme féminine, cœur féminin sont pour lui lettre morte ; seul l'attire le mystère du corps.

Une première humanisation de cette conception du mariage et de cette vision de la femme survient en lui du jour où il découvre, d'une manière d'ailleurs encore fort superficielle, l'âme féminine et où il prend conscience du charme féminin. Sans doute ce résultat est-il dû pour une bonne part à des considérations d'ordre sensible, beauté, sveltesse, fragilité corporelle, mais des éléments sentimentaux et spirituels viennent d'ordinaire les doubler, pureté, fraîcheur d'âme, délicatesse, besoin d'appui et de protection... Le jeune homme découvre un monde nouveau : il ne soupçonnait hier que celui

du plaisir ; il entrevoit aujourd'hui, plus humain et plus relevé, celui du sentiment et de la tendresse.

Une étape, autrement importante et plus décisive encore, est franchie le jour où l'amour naît en lui. Ce n'est plus la femme qui l'attire, mais une femme au nom bien précis. A mesure que grandit cet amour, les autres femmes perdent pour lui tout intérêt : l'élue seule mobilise à son profit toute son attention, toute sa pensée, tout son cœur, tout son être. La découverte qu'il vient de faire est autrement prestigieuse que les précédentes : le monde lui apparaît sous un visage nouveau ; le mariage, la femme sont transformés, transfigurés ! L'amour est poète et magicien ; semblable au soleil, d'un trait de lumière, il métamorphose le paysage le plus morne en un site lumineux et chaud, joie pour le regard, douceur pour le cœur, enchantement pour l'esprit. C'est, en vérité, un univers nouveau, inédit et merveilleux, qui s'ouvre aux yeux du jeune amoureux, à condition toutefois que la sensualité ne l'ait pas rendu imperméable ou opaque au monde du sentiment. Au contact de la jeune fille aimée et de sa pureté, l'amour masculin s'affine, se purifie, se spiritualise ; le mariage apparaît sous une forme de plus en plus humaine, intimité d'âme et de cœur autant et plus que cohabitation ; la femme est appréciée, aimée et goûtée pour sa personnalité totale et non plus uniquement et principalement pour son être physique ; les composantes sensibles de l'amour, hier encore quasi uniques et nettement prédominantes, sont aujourd'hui et pour un temps, submergées par le flot sentimental, tels les violoncelles noyés dans l'accord vibrant du tutti instrumental ; le jeune homme prend conscience de sa virilité, non plus physique, mais psychique : il veut protéger, soutenir, aider, défendre... Magie de l'amour !

Avec le temps, ces notes sentimentales perdent pourtant, inévitablement, non leur intensité, mais leur nouveauté. A mesure que les fiançailles se prolongent, les notes sensibles, un moment étouffées par ce jeune éclat, reprennent leur sonorité dominante. Beaucoup de jeunes gens se laissent entraîner au mariage uniquement par ce charme de l'amour et seule guide

leur choix la douceur sentimentale qu'ils éprouvent dans la compagnie d'une jeune fille. Ils ne se doutent pas de la fugacité et de la fragilité de ces sentiments s'ils ne reposent que sur l'attrait superficiel de la beauté, de la jeunesse, de la gracilité, du sourire, de la féminité. Seuls les jeunes gens sensés — et ils ne le sont pas tous vers la vingtaine — s'enquièreent en outre de la valeur profonde de leur fiancée : ils tâchent de savoir si, en plus de ces qualités sensibles, de cette fraîcheur et de cette vivacité sentimentale qui les ont ravis, elle possède des vertus solides et durables, l'esprit chrétien, la conscience du devoir, l'intelligence, le savoir-faire qui feront d'elle une épouse tendre et charmante et une éducatrice habile et dévouée de leurs enfants.

Ainsi l'amour qui décide au mariage bon nombre de jeunes gens n'est en somme qu'un complexe d'éléments physiologico-sentimentaux, unis, chez les plus sages, — ils sont le petit nombre, — à des données de raison. Ils n'envisagent généralement le mariage que sous l'aspect joie et douceur, le plus souvent comme un plaisir, parfois aussi comme une tâche mais tâche bien douce, celle de soutenir dans la vie une frêle créature aimée.

Et cependant le mariage est infiniment plus profond, plus large, plus fécond que cette douceur, que cette joie, que ce plaisir, que cette tâche même, si respectables soient-ils. Il ne faut pas borner son horizon à ces vues un peu courtes ; aussi, voudrait-on montrer aux mieux doués et aux meilleurs, que, dans les plans providentiels, le mariage, sans méconnaître les richesses décrites, les déborde de toutes parts.

Dans les desseins de Dieu, le mariage est une « mission », mission à l'égard de l'épouse, mission vis-à-vis de la cité terrestre, mission envers l'Église et le Règne de Dieu.

Beaucoup vont au mariage qui recherchent surtout la joie et la douceur d'être enveloppés par la tendresse féminine d'une épouse, doux rappel de l'amour maternel. Certes, ils se feront aussi un plaisir de soutenir par leur force, leur fermeté et leur affection la femme qu'ils aiment : cette tâche leur paraît facile et douce à remplir. Mais bien peu songent aux grands obstacles

qu'ils y rencontreront peut-être, aux sacrifices et aux renoncements qu'il pourrait leur en coûter ; peu envisagent le mariage comme une œuvre d'épanouissement féminin à réaliser, c'est-à-dire à concevoir d'abord clairement, à remplir ensuite délibérément, grâce à un effort attentif, intelligent, généreux et persévérant. Certes, on le souhaiterait vivement, que le mariage ne soit pour eux que douceur de vivre et bonheur profond, oasis de paix et ciel serein durant le voyage d'ici-bas, mais qu'ils s'en persuadent bien, cet idéal ne résulte jamais d'une éclosion spontanée, il est bien rarement le fait d'une vie sans efforts, où chacun s'abandonne au fil de ses goûts et de ses penchants et où, par une heureuse coïncidence, on ferait le bonheur d'autrui en recherchant uniquement le sien. Non, la tâche de l'époux doit être envisagée d'une manière plus réaliste et plus virile, comme une mission toujours délicate, souvent onéreuse, faite d'efforts et de renoncements, pour épanouir son épouse et l'aider à accomplir les lourdes tâches qui lui incombent.

Le mariage est encore une « mission » à cet autre titre. Il doit sauver de la mort la cité terrestre par la mise au monde et l'éducation d'enfants. Sans enfants, cette cité périrait. Si brusquement la natalité cessait, la fin du siècle ne verrait plus dans les états dépeuplés que des vieillards et des tombeaux. Ce qui a permis à la société humaine de durer depuis des siècles, ce qui seul lui permettra de continuer à vivre à l'avenir, c'est l'acceptation généreuse, par des hommes et par des femmes, de leurs tâches paternelles et maternelles. La paternité garde la cité de la décrépitude et de la mort. Le jeune homme apprendra demain à son foyer qu'il est rude d'être père, dur de suffire aux besoins alimentaires et éducatifs d'une famille un peu nombreuse ; puisse-t-il du moins ne pas perdre de vue la grandeur de sa mission paternelle et éducative ! Sa courageuse générosité et celle de sa femme feront d'eux les sauveurs de la cité et de la vie !

Le mariage est aussi une mission religieuse. Sauveur de la cité terrestre, il est aussi chargé de peupler l'Église ici-bas et le ciel dans l'au-delà. L'extension de l'Église et le nombre des élus

---

sont inséparablement liés à la naissance de nouvelles âmes aux foyers chrétiens. La fécondité des mariages commande donc le Règne de Dieu lui-même.

On reviendra sur ces considérations : mais, dès le seuil de ce livre, on voulait demander aux jeunes gens d'élargir et d'élever leur horizon, d'embellir leurs conceptions, d'envisager la femme et le mariage avec un respect plus profond, une ambition plus noble, un enthousiasme plus sincère, d'adapter leur vision et de dilater leur cœur à l'ample mesure des plans divins.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>PRÉFACE</b> .....	<b>3</b>
<b>PREFACE DE LA DEUXIEME EDITION</b> .....	<b>5</b>
<b>PREMIERE PARTIE LE MARIAGE</b> .....	<b>7</b>
CHAPITRE I VERS UN PLUS HAUT AMOUR.....	9
CHAPITRE II CE QU'EST LE MARIAGE .....	14
CHAPITRE III L'ÉPANOUISSEMENT MUTUEL DES ÉPOUX.....	18
CHAPITRE IV LA PROCRÉATION.....	25
CHAPITRE V L'ÉDUCATION DES ENFANTS .....	30
CHAPITRE VI EN TERRE DE CHRÉTIENTÉ.....	32
CHAPITRE III AU-DELA DU MARIAGE.....	36
<b>DEUXIEME PARTIE VERS LE MARIAGE</b> .....	<b>43</b>
CHAPITRE I POUR ACQUÉRIR L'ART D'ÊTRE ÉPOUX.....	45
CHAPITRE II POUR ACQUÉRIR L'ART D'ÊTRE PÈRE .....	54
CHAPITRE III MILIEUX DE RENCONTRE.....	60
CHAPITRE IV ÉCUEILS.....	63
CHAPITRE V CELLE QUE VOUS CHOISIREZ .....	71
CHAPITRE VI LES FIANÇAILLES .....	80